

Gianni Motti

Moneybox

Exposition du 9 avril au 7 juin 2009

Gianni Motti aura marqué en vingt ans d'activisme artistique la scène internationale. Fidèle à sa devise - être à la mauvaise place au bon moment -, il intervient sur tous les fronts, souvent hors du monde de l'art. Véritable génie de l'appropriation et de la manipulation des événements quotidiens ou médiatiques, il met au point une stratégie artistique faite d'infiltrations et de détournements de situations existantes. Souvent synonymes de désordre public, ses actions apparaissent comme le grain de sable susceptible de faire dérailler les systèmes les plus rodés. Qu'il revendique éclipses et tremblements de terre auprès des agences de presse, qu'il entreprenne une marche à pied dans l'accélérateur de particules le plus puissant du monde, qu'il se substitue au délégué indonésien dans une session des Droits de l'Homme à l'ONU ou qu'il propose au gouvernement cubain d'expulser les Etats-Unis de la baie de Guantanamo pour la transformer en centre culturel, l'artiste se réapproprie des réalités qui semblent dépasser le citoyen ordinaire et oppose son absolue liberté à toute forme de suprématie.

Aujourd'hui, il investit le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson avec un projet inédit.

Les données :

- La Ferme du Buisson : ancienne ferme des usines de chocolat Menier, un des plus grands empires industriels du siècle dernier. Cette entreprise modèle fut à la fois une multinationale avant l'heure et une cité ouvrière dans la pure tradition paternaliste. La Ferme du Buisson porte donc l'héritage industriel mais aussi utopique du XIXe siècle et témoigne d'une époque où le capitalisme n'était pas seulement un modèle économique mais une idéologie. Un lieu emblématique de la mise en place d'un certain « capitalisme idéal », qui aurait tenté de concilier développement économique et politique sociale philanthropique.

- La crise économique mondiale : où sont mis à jour de nombreux scandales financiers et l'extrême dématérialisation de l'économie. L'homme d'affaire américain Bernard Madoff engloutit plus de 50 milliards de dollars appartenant à ses investisseurs dans un montage frauduleux et devient une sorte de bouc émissaire de la crise. A l'heure où il n'est question que d'argent virtuel, le quotidien *Le Monde* titre : « Où sont passés les dollars de Madoff ? » Autrement dit : qui a gagné les milliards perdus ?

- Gianni Motti prend possession des lieux et du sujet pour une proposition des plus économiques, en vertu d'une célèbre maxime : *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*. Il conçoit ainsi « un projet de crise ». Il convertit la totalité du budget de son exposition en coupures de 1 dollar qu'il suspend au plafond à l'aide de trombones. Littéralement, le budget devient l'œuvre.

L'artiste choisit une devise symbole d'une puissance économique de plus en plus fragilisée. Ici, l'argent n'a pas plus de valeur que du linge qui sèche ou de la matière première pour une œuvre d'art. En transformant les milliers de billets verts en guirlandes de petits papiers, Motti nous convie à une grande kermesse du dollar à la fois légère et ironique. Il nous amène à déambuler sous la matérialisation de nos désirs – à portée de main mais inaccessibles. Dans l'espace du Centre d'art, la monnaie dévalorisée gagnera toutefois pour un temps (celui de l'exposition) une nouvelle valeur : artistique, symbolique et politique.

Malgré l'apparent étalage de richesse, il ne s'agit pas d'accumuler les profits, ou de produire une quelconque valeur marchande. Gianni Motti pousse au contraire l'économie de moyens et le recyclage à leur comble : au terme de l'exposition, l'argent retournera d'où il vient. L'artiste renvoie dos à dos dématérialisation financière et dématérialisation de l'art : l'œuvre est destinée à se dissoudre à nouveau. Et elle n'aura nécessité aucune dépense.

Cette exposition s'inscrit dans un double projet mené en collaboration avec le centre d'art la synagogue de Delme. L'exposition de Gianni Motti à la synagogue aura lieu du 29 mai au 15 septembre 2009.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Scène nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme - Noisiel
77448 Marne-la-Vallée cedex 2
Tél. 01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
www.lafermedubuisson.com

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée bénéficie du soutien de la Drac Ile-de-France, Ministère de la Culture et la communication, du SAN Val-Maubuée et du Conseil Général de Seine-et-Marne. Il est membre de tram, réseau art contemporain en Ile-de-France et de d.c.a, association française de développement des centres d'art.

> HORAIRES

mercredi, samedi, dimanche de 14h à 19h
et toute la semaine sur rendez-vous

> TARIFS

2€, 1€ tarif réduit, entrée libre (groupes, buissomiers, - de 12 ans)

> PRE-VISITES POUR LES ENSEIGNANTS

jeudi 30 avril à 12h30
lundi 4 mai à 12h30

La pré-visite vous permet de préparer en amont une visite avec votre classe (choix d'un parcours, d'un thème...)

Renseignements auprès de l'équipe des relations aux publics : 01 64 62 77 23 / 27

> VISITES ACCOMPAGNÉES POUR LES GROUPES

L'équipe des relations aux publics vous accompagne dans l'exposition avec votre groupe. La visite se construit à partir d'un dialogue autour des œuvres.

Sur rendez-vous tous les jours de la semaine. Gratuit pour les groupes.

Renseignements auprès de l'équipe des relations aux publics : 01 64 62 77 23 / 27